

Les Noums École, l'apport de la pédagogie scandinave

La méthode de mathématiques, Les Noums École, est le résultat d'un partenariat inédit entre les éditions Retz, leur auteur Rémi Brissiaud (une référence dans l'enseignement des mathématiques) et la société DragonBox, spécialisée dans l'innovation pédagogique. DragonBox est installée en France, mais aussi en Norvège où se trouvent une grande partie de ses équipes (développeurs informatiques, graphistes). Dès sa conception, Les Noums École deviennent un projet collaboratif, pluriculturel, testé en France, en Norvège, puis rapidement en Finlande. Cette dimension européenne a favorisé les partages d'expériences et les échanges pédagogiques entre ces trois pays. Les Noums École sont ainsi nés sous de belles étoiles, celles du papa de Picbille et celles de la pédagogie des pays nordiques, réputés pour la qualité de leur système éducatif.

La force des modèles scandinaves et finlandais

Toutes les études internationales soulignent la qualité des systèmes éducatifs scandinaves (Norvège, Suède, Danemark). La Finlande, par sa culture et son histoire, n'appartient pas à cet ensemble d'États dits Scandinaves, bien que les lignes de convergence soient très fortes, notamment en matière pédagogique. Chaque pays possède son propre système scolaire, ses programmes, ses examens, mais leur philosophie de l'école reste très proche.

La publication des premières études PISA, au début du 21^e siècle, est venue porter un coup de projecteur sur la qualité des systèmes éducatifs de l'Europe du Nord¹. La Norvège et surtout la Finlande y occupaient le haut du classement, en mathématiques notamment. Depuis, même si les résultats de ces deux pays ont pu varier, ils restent bien supérieurs à ceux de la moyenne des pays pris en compte. La qualité de ces systèmes éducatifs découle de l'organisation politique de ces pays où l'État-Providence investit massivement en faveur de l'éducation pour parvenir à lisser une partie des inégalités sociales. La conception de l'école repose sur un certain nombre de principes, comme le respect du rythme de chaque enfant, l'auto-évaluation – ce qui implique souvent l'absence de notes. La Finlande, par exemple, fait de l'estime de soi et de la confiance un principe intangible de son système scolaire². Cette volonté s'applique aussi bien à la relation élève-enseignant, qu'à celle de l'enseignant avec son administration³. En Norvège comme en Finlande, le statut d'enseignant est largement valorisé et le concours très sélectif (seulement 15 % de réussite en Finlande par exemple). Fort de cette formation initiale de haut niveau, l'enseignant lui-même se vit comme un chercheur – une disposition attendue et favorisée par les heures de formation continue. L'innovation pédagogique trouve là un terrain fertile aux expérimentations comme celles des Noums École.

En outre, les deux pays accordent une attention toute particulière aux enfants à besoins particuliers, en mettant à leur disposition des ressources supplémentaires, ainsi que des aides individualisées. L'on retrouve d'ailleurs dans ces grands principes certaines idées développées par les pédagogies nouvelles,

¹ <https://www.oecd.org/pisa-fr/>

² Pasi Sahlberg, *Finnish Lessons 2.0: What Can the World Learn from Educational Change in Finland?*, Teachers Press, 2014 (nouvelle édition à paraître en 2021).

³ Irmeli Halinen, Hannele Niemi et Auli Toom, « La confiance, pierre angulaire du système éducatif en Finlande », *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 72, septembre 2016. URL : <http://journals.openedition.org/ries/5543>.

notamment en France avec Célestin Freinet⁴. Dans tous les cas, sur une journée de classe plus ramassée qu'en France, l'élève est mis en situation pour être actif dans ses apprentissages. Il est invité à se déplacer dans la salle, à travailler par petits groupes, éventuellement assis par terre, dans une configuration dont s'inspirent les classes flexibles par exemple⁵. Le jeu, comme facteur de motivation et d'engagement est largement favorisé, tant en Norvège qu'en Finlande⁶.

Les Noms École : favoriser l'engagement des élèves

Les Noms École sont ainsi nés dans un contexte particulier, fait d'échanges fructueux entre les convictions didactiques de Rémi Brissiaud, la maîtrise des outils digitaux de DragonBox et les retours des enseignants testeurs, en France, en Norvège ou en Finlande. De nombreux enseignants ont souligné, à juste titre, à quel point cette méthode fait aussi le lien avec d'autres traditions ou outils pédagogiques⁷. Rémi Brissiaud lui-même, fort de ses convictions didactiques (de la mise en avant du comptage-dénombrément sur le comptage-numérotage) a ainsi cherché à exploiter les possibilités offertes par le numérique pour enseigner autrement les nombres et le calcul⁸.

De cette filiation scandinave, les Noms ont hérité une capacité à susciter l'engagement des élèves, en variant les supports utilisés : fichier papier, vidéo-projecteur, tablette tactile ou bien les réglettes en silicone. Retenons aussi l'objectif de l'année pour le CP : battre le monstre nordique Osgard – ce que l'élève ne peut réussir à faire que s'il est bon en calcul et en résolution de problèmes. L'exploitation du module « laboratoire » permet à l'élève de se placer en position de chercheur, d'expérimenter dans une relative autonomie. Les Noms constituent en effet leur propre univers que l'élève va découvrir peu à peu et grâce auquel il va prendre plaisir à faire des mathématiques.

Si vous voulez en savoir plus ou découvrir par vous-même cette méthode de maths ludique et efficace, c'est [par ici](#).



⁴ Magos Isabelle, « Quel héritage ? », *L'école des parents*, 2012/5 (n° 598), p. 17-23. URL : <https://www.cairn.info/revue-l-ecole-des-parents-2012-5-page-17.htm>.

⁵ Aurélie Leclaire et al., *Enseigner en classe flexible*, Retz, « Pédagogie pratique », 2019.

⁶ Pasi Sahlberg, *Let the Children Play: How More Play Will Save Our Schools and Help Children Thrive*, Oxford University Press, 2019.

⁷ Gonzague Jobbé-Duval, « Les Noms de Brissiaud : ancêtres et enjeux », <http://goupil.eklablog.fr/les-noms-de-brissiaud-ancetres-et-enjeux-a175398670>

⁸ Claire Lommé, « Les Noms : enseigner autrement les nombres et le calcul », <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2019/12/04122019Article637110405914998753.aspx>